

Journée d'étude – ENS Cachan – 12 septembre 2016

Comité d'organisation : Cynthia Colmellere (Sociologue, Enseignante-Chercheur CentraleSupélec) et Natacha Chetcuti-Osorovitz (Sociologue, chargée d'enseignement CentraleSupélec).

Des élites réflexives : Socialisations et dynamiques des constructions de genre

Les classes préparatoires et les grandes Ecoles ont été étudiées comme des lieux de reproduction et de consécration d'une élite sociale, fondées sur un processus de sélection d'une population qui reste homogène (Bourdieu, 1989, Darmon, 2012). Accréditant l'idée méritocratique, ces établissements travaillent à faire reconnaître un groupe d'individus pour ses compétences spécifiques. Ces mécanismes de reproduction sociale sont rendus possibles par un entre-soi issu de processus de sélection et renforcé par un « enfermement symbolique » (Bourdieu, 1989). Cet entre-soi qui dépasse le cadre scolaire, fixe autant de repères qui permettent aux individus tout à la fois de se reconnaître eux-mêmes, d'être reconnus par leur institution et en dehors. Il renforce et naturalise le sentiment de *fraternité* intellectuelle et sociale. Ainsi, les compétences et les aptitudes, les goûts et les inclinations apparaissent comme des évidences partagées.

Les élèves de grandes écoles d'ingénieurs font partie de cette élite en formation. Ils démontrent un *ethos* particulier fondé sur l'autonomie, l'individualisme, la maîtrise de savoirs scientifiques et technologiques, la compétition et l'attachement à la qualité de *génie* – qui permet de réussir sans effort (apparent tout au moins) - (Leonardi, 2003). Ces différentes caractéristiques s'appuient sur des stéréotypes masculins très affirmés qui contribuent à expliquer la lente féminisation et la persistance d'inégalités de genre dans la profession d'ingénieur (Marry, 2004).

La plupart des travaux sur ces terrains ont été menés par des chercheurs extérieurs à l'institution (Cuche, 1988) ou par des enseignants de l'institution (Weber, 2012, Grousset-charrière, 2012), dont certains sont des anciens élèves (Khan, 2015).

Cette journée d'étude vise à enrichir la compréhension de la construction des inégalités sociales et de genre dans ces univers. Il s'agit de croiser des enquêtes issues d'un regard porté depuis l'intérieur de ces institutions, avec des travaux sociologiques plus généraux sur la construction de ces inégalités dans le monde professionnel.

Trois des enquêtes présentées et discutées dans cette journée d'étude ont été menées par des élèves ingénieurs qui découvraient la sociologie et se formaient à l'enquête ethnographique. Il s'agissait pour eux de construire un regard distancié pour dénaturer un quotidien familier, des relations fondées sur des stéréotypes, des normes, des valeurs. L'enjeu était de comprendre les

dynamiques de socialisation desquelles ils sont acteurs et qui les constituent parce qu'elles sont au cœur de la reproduction des inégalités. La question des inégalités de genre a établi un point d'entrée pour deux de ces enquêtes car les qualités et les normes valorisées sont fondées sur les stéréotypes de réussite masculine. La troisième enquête porte sur la socialisation extra-scolaire des élèves à travers leur engagement dans des associations étudiantes.

Ces travaux sont discutés et mis en perspectives avec des travaux sur les inégalités de genre dans le monde professionnel, les stéréotypes de masculinités, les relations entre genre et violence dans l'espace public.

Bourdieu, P. (1989), *La noblesse d'Etat, grandes Ecoles et esprit de corps*, Paris, Editions de Minuit.

Cuche, D. (1988) La fabrication des 'Gadz'arts'. Esprit de corps et inculcation culturelle chez les ingénieurs Arts et Métiers, *Ethnologie française*, 18(1), pp. 42-54.

Grousset-Charrière, S. (2012), *La face cachée d'Harvard. La socialisation de l'élite dans les sociétés secrètes étudiantes*, Paris, La Documentation Française.

Khan, S (2015), *La nouvelle école des élites*, Paris, Agone.

Leonardi, P. (2003), *The mythos of engineering culture : a study of communication performances and interaction*, Thesis, Faculty of the Graduate School of the University of Colorado.

Marry, C. (2004), *Les femmes ingénieurs, une révolution respectueuse*, Paris, Belin.

Weber, C. (2012), *A genou les hommes, debout les officiers ; la socialisation des Saint-Cyriens*, Presses Universitaires de Rennes.

Programme

Lundi 12 Septembre 2016, de 9h30 à 18h, salle Renaudeau, bâtiment Laplace, ENS Cachan.

9h30 Accueil

10 h - 13h

Introduction :

Cynthia Colmellere – Enseignant Chercheur, CentraleSupélec – ENS Cachan IDHES et Natacha Chetcuti-Osorovitz, chargée d'enseignement CentraleSupélec.

Discutante : Valérie Piette, Maître d'enseignement en philosophie et lettres, Université Libre de Bruxelles (Belgique).

Mathieu Trachman : *Masculinité et éducation à la non violence. Les groupes de paroles d'auteurs de violences conjugales*, chargé de recherche, INED, Paris.

Zoé Terreau, Kevin Settier et Arzel Valentin : *Stéréotypes de genre et trajectoires étudiantes en écoles d'ingénieur*, Centralesupélec.

Antoine Vidon : « *Tu veux lécher ma canne ?* ». *Les élèves ingénieurs face à la socialisation par les rites en école d'ingénieur*, EHESS, Centre KOYRE.

Pause déjeuner : 13h - 14h

Pascale Molinier : Discutante, Psychosociologue, Directrice de recherche, UTRRP, Université Paris 13 Nord.

Annie Velter : *Trajectoires sexuelles des jeunes gays et lesbiennes en France*, Socio-démographe, Saint-Maurice, Santé publique France.

Christophe Birolini : *Carrières associatives et apprentissage de la distinction dans une grande école d'ingénieurs*, CentraleSupélec – ENS Cachan.

Marylène Lieber : *Genre, violences et espaces publics*, Professeure associée, Université de Genève (Suisse).

